

n°16

Date de publication
1^{er} juin 2023

Date d'observation
30 mai 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Blé**

- La majorité des parcelles du réseau est au stade floraison ou l'a dépassé. Le temps orageux est favorable aux vols de Cécidomyies, les précipitations autour de la floraison conditionnent le risque fusariose. Ceci est le dernier bulletin blé de la campagne.

- **Maïs**

- Les maïs sont entre 6 et 8 feuilles.
- Cette semaine, les trois principaux ravageurs observés sont l'Oscinies, Géomyze et le taupin.

- **Orge**

- Sur cette fin de cycle l'helminthosporiose/ramulariose sont les maladies les plus fréquemment rencontrées. La rouille naine, rhynchosporiose et oïdium régulièrement signalées tout au long de la campagne se font discrètes sur cette fin de cycle. A noter que l'ensemble des parcelles suivies ont toutes été protégées. Les ravageurs de fin de cycle (mineuse et criocère) restent discrets.

- **Triticale**

- Les triticales sont autour des stades fin épiaison / début floraison en montagne et début remplissage du grain en plaine. Nous sommes désormais en dehors de la période de risque pour les maladies foliaires du triticale.





Résistance aux fongicides sur céréales à paille – note commune 2023

Retrouvez dans cette note l'état des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille et les recommandations pour limiter leur développement en 2023. Télécharger la note [ici](#).

Protection des pollinisateurs

Abeilles / Pollinisateurs : des auxiliaires à préserver

➔ Dispositions réglementaires pour la protection des insectes pollinisateurs au moment de l'application des produits

[LIEN VERS LA NOTE](#)

Information biodiversité : Flore bord de champ

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée.

Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.



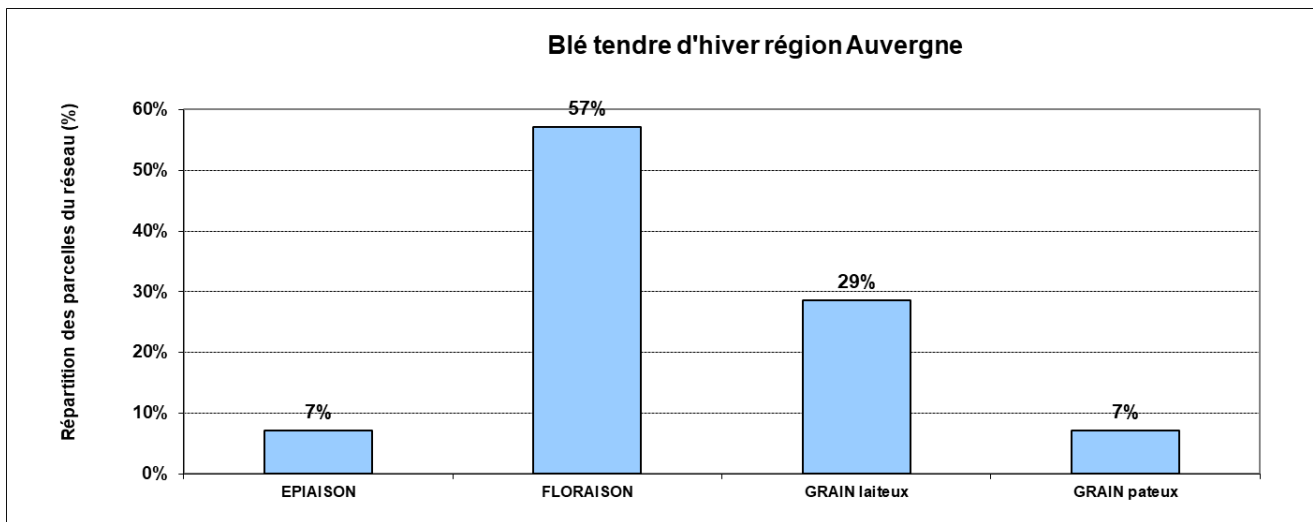


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 14 parcelles dans les secteurs du Bocage, de la Sologne et des Combrailles Bourbonnaises, de la Forterre, de la Limagne nord et sud, de la Châtaigneraie et du Velay.

Stades et état des cultures

La quasi-totalité des parcelles du réseau est à floraison ou en début de remplissage.



- **Fusarioses des épis**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Le risque climatique d'installation des fusarioses est fonction des précipitations autour de la floraison (entre -7 jours et +7 jours). La situation est donc très disparate dans la région, selon les pluies cumulées lors des derniers épisodes orageux et prévues lors des prochains. Ce risque doit être pris en compte dans l'évaluation du risque global de chaque parcelle, également fonction de la sensibilité de la variété et de la gestion des résidus.

Observation et seuil de nuisibilité

L'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les *Fusarium*, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les *Microdochium*, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des *Fusarium*, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Fusariose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Cécidomyies

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : cette semaine 8 parcelles équipées d'un piège ont fait l'objet d'un relevé. 3 ont présenté des captures. Sur une parcelle, un vol de cécidomyies a conduit à piéger un nombre conséquent d'adultes (31 piégés en 7 jours). Dans 3 parcelles les captures étaient + modestes (1 à 2 cécidomyies).



Observation et seuil de nuisibilité : le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : la cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte. Il existe une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer. Les symptômes, la grille de risque et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Cécidomyie orange du blé » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



• Pucerons des épis

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Cette semaine 2 parcelles présentent des colonies de pucerons sur épi à hauteur de 5% d'épi porteurs d'au moins 1 puceron. Les auxiliaires (syrphes et coccinelles) sont également bien présents (observations hors réseau). Attention à ne pas entraver la régulation lorsqu'elle se met en place !

Observation et seuil de nuisibilité

Observer 20 épis, à partir de l'épiaison. **Seuil de nuisibilité** : 1 épi sur 2 porteurs d'au moins 1 puceron.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers







Les pucerons sur épi sont essentiellement des Sitobion avenae. Les attaques se manifestent par foyers, les pucerons ponctionnent les grains des épis colonisés, affaiblissent les plantes et peuvent provoquer une diminution du nombre de grains/épi, des pertes de PMG et le dépôt de fumagine. Les facteurs climatiques sont prépondérants sur les facteurs agronomiques, en particulier, les pics de chaleurs après l'épiaison favorisent le développement des foyers. Lors de l'observation, la présence d'auxiliaires présage d'une régulation rapide des populations de pucerons. Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Puceron des épis » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Encart prédateurs volants : efficaces contre les pucerons à l'état larvaire !

Les auxiliaires volants au stade adulte, comme les syrphes (larves prédatrices - diptères), les chrysopes et hémérobes (larves prédatrices - névroptères) et les coccinelles (larves et adultes prédateurs - coléoptères) contribuent efficacement à la régulation des pucerons.

C'est la présence de pucerons qui attire ces auxiliaires dans les parcelles. Par conséquent, ils arrivent quand les colonies sont déjà bien formées.

Attendre quelques jours après l'infestation pour laisser aux auxiliaires le temps de faire leur travail peut permettre d'éviter certains traitements.

| Insectes | Larves (aphicides) | Adultes (floricoles) |
|-------------|--|--|
| Syrphes |  |  |
| Névroptères |  |  |
| Coccinelles |  |  |

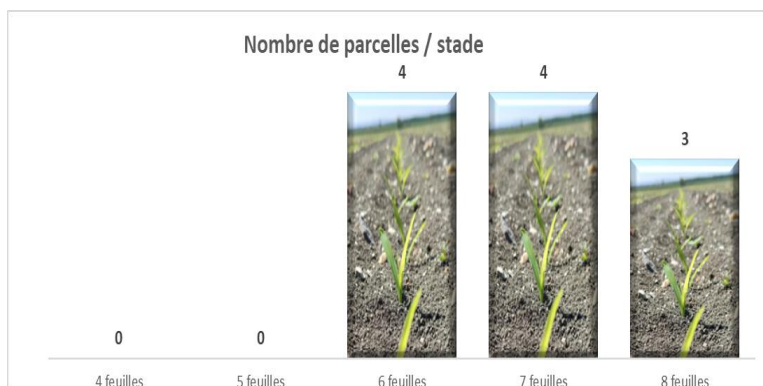


Maïs

Stade et état des cultures

Cette semaine, nous avons 11 parcelles observées dans le réseau.

La date médiane de semis est le 18 avril (semis du 7 au 24 avril). Les stades de nos parcelles sont groupés cette saison, entre 6 et 8 feuilles au 31 mai



Ravageurs

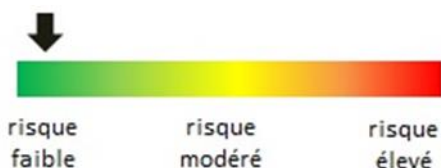
Synthèse des observations

| Classe de dégâts | Corvidés ou autres oiseaux | Limaces dégâts sur plantes | Mouche des semis | Oscinies | Vers gris Luperina Noct terricoles | Taupins | Tipules | Nématodes | Géomyze |
|---------------------------|----------------------------|----------------------------|------------------|----------|------------------------------------|---------|---------|-----------|---------|
| Aucun dégâts | 4 | 4 | 0 | 0 | 2 | 5 | 2 | 1 | 0 |
| Quelques traces | 0 | 1 | 0 | 3 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Dégâts <20% | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Dégâts >20% par zone | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Dégâts > 20% généralisés | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Total parcelles observées | 4 | 5 | 0 | 5 | 2 | 7 | 2 | 1 | 1 |

Limaces

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible de la levée au stade 5-6 feuilles.

Analyse indicative du risque : les maïs ont dépassé le stade sensible.



Vers gris (noctuelle terricole)

Identification : petits trous, à l'emporte-pièce, sur les premières feuilles de la plantule de maïs (photo 2). Ces trous sont principalement situés sur le bord du limbe et quelquefois au centre de la feuille et alors répartis de façon symétrique par rapport à la nervure centrale.

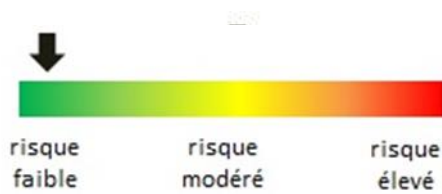


Photo 2

Observations : 1 signalement dans l'Allier cette semaine avec quelques dégâts sur les 6 parcelles observées.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 6-8 feuilles



Analyse indicative du risque : présence de dégâts faibles signalés dans le réseau, restez vigilants.

• Oscinies

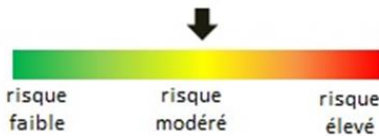
Identification : décolorations jaunes longitudinales, morsures, traces d'alimentation parallèles à la nervure centrale, elles entraînent des déformations de feuilles, l'extrémité des feuilles du cornet peut rester accolée (symptôme feuilles du cornet en anse de panier), tallage (photo 3).



Photo 3

Observations : 5 parcelles du réseau avec signalement de dégâts, dont 3 avec quelques traces, 1 avec moins de 20% de pieds touchés, et 1 avec plus de 20% de pieds touchés de manière généralisée, et une parcelle hors réseau qui est touchée à 80%.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur.



Période sensibilité de la culture : entre le semis et le stade 8-10 feuilles.

Analyse indicative du risque : présence plus importante, avec forte proportion de plantes touchées par secteur.

• Géomyzes

Identification : à partir du stade 3 feuilles, on observe un flétrissement, puis le dessèchement de la dernière feuille. La plante est bloquée à ce stade, les deux premières feuilles restent vertes. La dissection de la plante montre un apex brun, qui a été détruit par la larve. Un renflement caractéristique de la base du collet (poireautage) est plus visible quelques semaines après l'attaque. Les symptômes s'observent souvent sur plusieurs plantes consécutives.

Observations : une nouvelle parcelle est concernée cette semaine avec des dégâts sur plus de 20% des pieds.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur.



Période sensibilité de la culture : à partir de 3 feuilles.

Analyse indicative du risque : peu de risque pour ce ravageur.

• Taupin

Identification : la présence de taupin est caractérisée par des morsures ou perforations de la graine ou de la base de la jeune plante. La présence du vers « fil de fer » (photo 4), de couleur jaune confirme le diagnostic.



Photo 4

Observations : 7 parcelles sont observées pour ce ravageur, dont 2 par des traces. Hors réseau, toujours des parcelles avec des dégâts généralisés avec forte perte de pieds.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8-10 feuilles.

Analyse indicative du risque : présence signalée dans le réseau. Hors réseau des dégâts plus conséquents sont signalés dans l'Allier sur 6 parcelles dont 4 jusqu'à 20% de pieds touchés, parfois sur parcelle avec une protection au semis. Localement, le risque taupin s'accroît au fil des années.



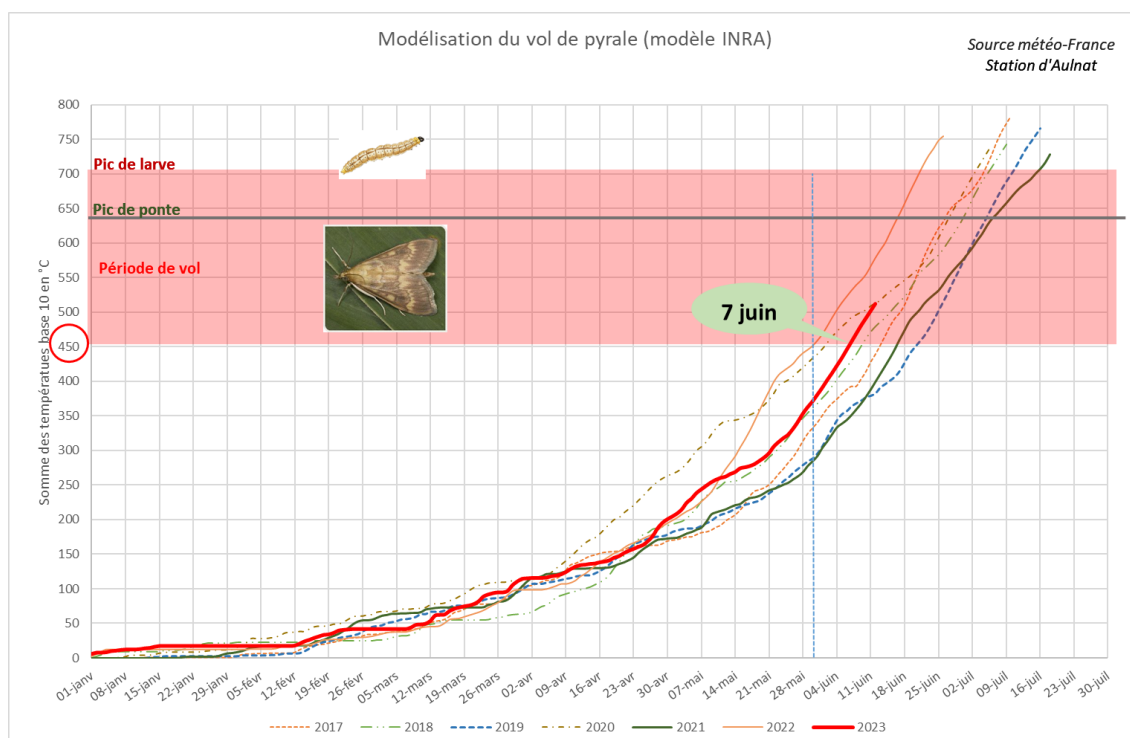
Lutte agronomique préventive : la fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivance partielle des faibles attaques de taupins. Cette stratégie est très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte (fiche Arvalis : [Taupins - Ravageur sur Maïs, ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis.info/fr/taupins-ravageur-sur-mais)).

• Pyrales

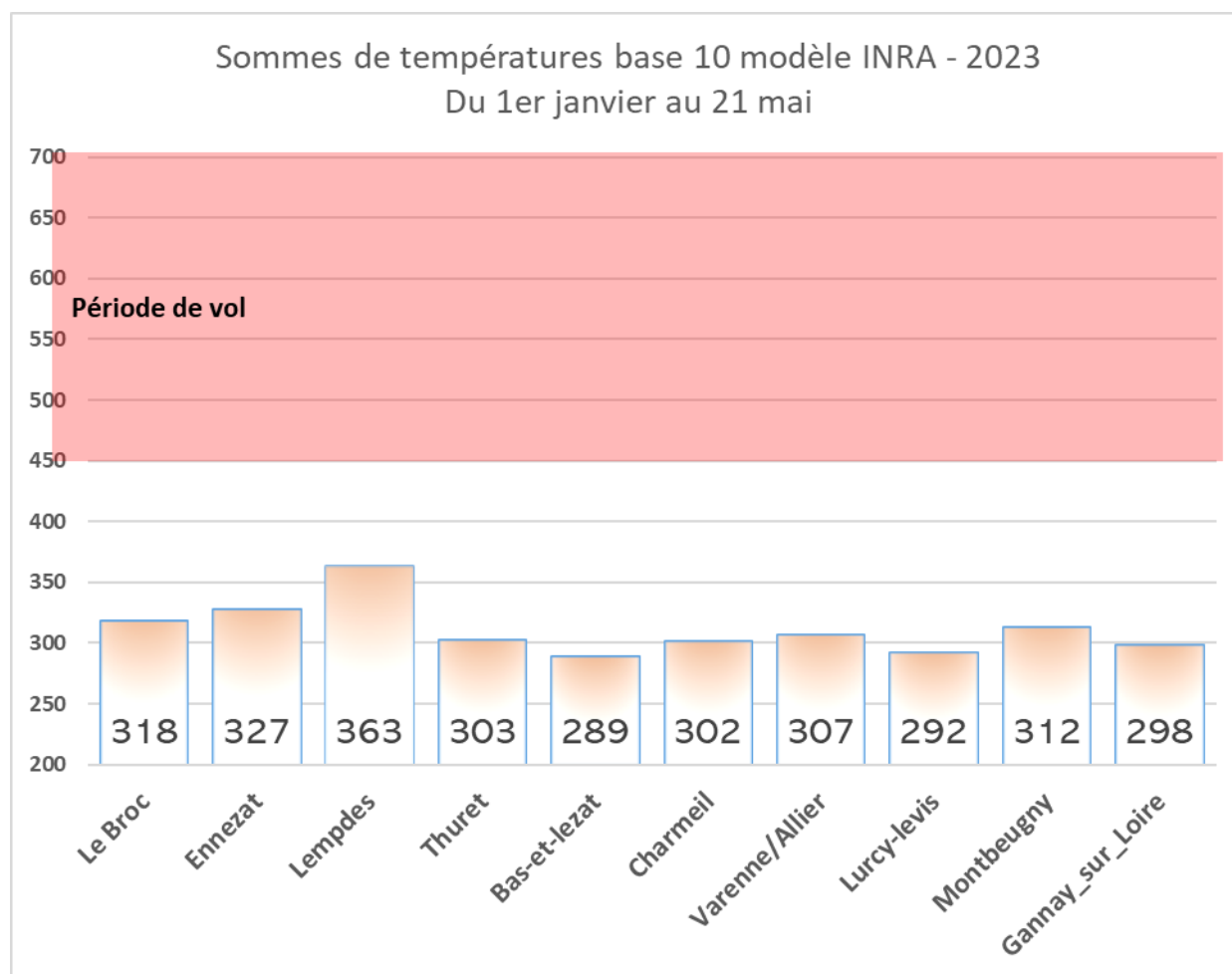
Le développement des pyrales est basé sur les sommes de températures. Le graphique ci-dessous présente les sommes de températures en base 10 depuis le 1er janvier 2023, pour les principales zones de cultures du maïs grain sur l'Allier et le Puy-de-Dôme.

Avec le net réchauffement, et des prévisions à 15 jours également au-dessus de la moyenne, 2023 passe en troisième position des années les plus chaudes, du niveau de 2020 pour le moment.

A ce stade de prévision, les premières pyrales devraient sortir à partir du 7-10 juin.



Aulnat est le site le plus chaud de la zone de culture du maïs, avec pratiquement 50 à 70° jours base 10 d'avance sur les postes les plus tardifs. Voir graphique ci-dessous.





Orge

Données du réseau

Cinq parcelles sur dix déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 30 et 31 mai, (2 dans l'Allier, 1 dans le Cantal et 2 dans le Puy-de-Dôme).

Stades des cultures

De fin floraison à grain pâteux.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

| Variétés | Nombre de rangs | Précocité épiaison | Verse | Oïdium | Rhynchosporiose | Helminthosporiose | Rouille naine | Ramulariose | PS | Tolérance JNO |
|--------------|-----------------|--------------------|-------|--------|-----------------|-------------------|---------------|-------------|----|---------------|
| KWS BORRELLY | 6 | 7,5 | 5,5 | 7 | 7 | 5 | 6 | 6 | 6 | OUI |
| LG Casting | 2 | 6,5 | 5,5 | 7 | 6 | 7 | 6 | 5 | 7 | |
| MARGAUX | 6 | 6,5 | 5 | 6 | 6 | 6 | 5 | 5 | 7 | OUI |
| Memento | 2 | 6 | 5,5 | 5 | 7 | 6 | 7 | 6 | 8 | |
| BONAVIRA | 6 | 6,5 | 5,5 | 7 | 5 | 6 | 4 | 6 | 5 | OUI |
| LG Caïman | 2 | 5,5 | 5 | 8 | 4 | 6 | 6 | (5) | 7 | OUI |
| ETERNEL | 6 | 7 | 5,5 | 6 | 6 | 5 | 5 | 6 | 7 | OUI |
| LG Campus | 2 | 6 | 5,5 | 6 | (7) | 6 | 6 | 5 | 7 | |
| Noblesse | 2 | 6,5 | 6,5 | 8 | (6) | 6 | 5 | (6) | 7 | |

Observations maladies

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est signalée dans une parcelle du Puy-de-Dôme sur 10% des F3.

• Oïdium

L'oïdium est signalé dans une parcelle du Puy-de-Dôme avec 30% des F3 touchées.

• Rouille naine

La rouille naine est signalée dans une parcelle du Puy-de-Dôme avec 20% des F3 touchées.

• Helminthosporiose / ramulariose

Helminthosporiose et/ou ramulariose sont signalées dans les 5 parcelles observées cette semaine

- **Grillures**

Deux parcelles sur les 5 observées font état de grillures avec 15 % de plantes touchées dans l'Allier.

Analyse globale

Fin de risque pour l'ensemble des maladies.

A noter la présence de virose (JNO et pieds chétifs) mais de faible intensité dans de nombreuses parcelles du réseau et hors réseau. On note ponctuellement la présence de charbon nu. L'ensemble de ces maladies sont signalées sous forme de traces présence, environ 1% de plante touchée.

Ravageurs de fin de cycle (criocère et mineuse)

La pression de ces ravageurs reste faible (traces présence environ 1% de plante touché).





Triticale

Réseau triticales 2023

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 7 parcelles au total : 1 dans les Monts du Cantal, 1 dans le Bocage Bourbonnais, 2 sur le plateau du Puy, 2 dans le bassin du Puy et 1 dans le Livradois-Forez.

Maladies foliaires

- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose est la maladie la plus observée dans le réseau de parcelles d'observation. Elle a été recensée dans 4 parcelles sur 7 du réseau avec des attaques limitées à 10-20 % des trois derniers étages foliaires.

La rhynchosporiose a peu progressé, y compris dans les parcelles sans protection, et ce malgré des conditions humides ces dernières semaines. La rhynchosporiose ne représente désormais plus de risque pour la culture.



- **Oïdium**

L'oïdium est signalé dans une parcelle du Bocage Bourbonnais avec 40% des F2 touchées. La période de risque vis-à-vis de l'oïdium est terminée.



- **Septoriose**

Des taches de septoriose ont été observées sur 2 parcelles du réseau d'observation avec 10 à 20% des F3 et F2 touchés. La pression septoriose est restée globalement faible tout au long de la campagne.



- **Rouille jaune**

La rouille jaune n'a été observée dans aucune parcelle du réseau d'observation. Les variétés de triticales présentes sur le marché offrent dans l'ensemble un bon niveau de résistance à la rouille jaune. La période de risque vis-à-vis de la rouille jaune prend fin au stade floraison.



Maladies racinaires

Rien à signaler.



Ravageurs

Des attaques de mineuses et criocères de faible ampleur et sans conséquence pour la culture ont été signalées dans deux parcelles du réseau.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

